

rique, entreprit d'illuminer le rocher de Lourdes. C'était hardi, mais ce fut un merveilleux succès. Voici les noms de ces jeunes artistes qui ont si bien secondé l'habileté du professeur : Charles Amiot, médecin à St-Herménégilde ; Aurèle Bélanger, vicaire à St-André Avellan ; Auguste Bourque, médecin à St-Engène ; J. B. Thomas Caron, avocat à Ottawa ; J. Alphonse Génier, vicaire à Gracefield ; Georges Kent, dentiste à Montréal ; Duncan McMillan, agent à Rigaud ; J. Aldéric Milard, vicaire aux Cèdres ; Joseph Latreille, chanteur à Montréal ; Henri Lalonde, gautier à Montréal ; J. Alphonse Séguin, vicaire à la Cathédrale d'Ottawa. La chose fut tellement admirée que l'usage s'en établit et chaque année les décorateurs cherchent à faire mieux que leurs prédécesseurs. Voici comment l' "Echo de Bourget" dans son numéro du 6 octobre 1894, parle de l'illumination qui fut préparée à la clôture de la retraite : "Vraiment le coup d'œil était féerique, quand, arrivant sous les "grands bois de la montagne, on apercevait disséminés partout les lanternes multicolores à travers le "feuillage ; mais qu'il était beau en arrivant au pied "du rocher lui-même dont l'imposante masse disparaissait pour ne laisser admirer qu'une masse de "feux de toutes couleurs dominée par un M gigantesque que couronnant le tout. Pendant qu'auprès de Marie, "la grotte et la statue sont dans une couronne étincelante, le grand escalier n'était plus qu'une immense croix couchée sur le rocher et rappelant le "mystère du jour, N. D. des Sept-Douleurs. L' *Ave Maria* retentit avec amour et la prière du soir commence ; au sein de la nuit, tous les cioux constellés "d'étoiles dans le grand silence de la forêt, il n'y a "plus que le doux murmure des voix allant à Dieu ;